Compte rendu de l'herborisation dans la forêt du Massacre

Dr MM. le Antoine Magnin & Pierre Allorge

To cite this article: Dr MM. le Antoine Magnin & Pierre Allorge (1919) Compte rendu de l'herborisation dans la forêt du Massacre, Bulletin de la Société Botanique de France, 66:7, LXVI-LXX, DOI: [10.1080/00378941.1919.10836728](https://doi.org/10.1080/00378941.1919.10836728)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1919.10836728>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 9

View related articles [↗](#)

n'a pas été explorée scientifiquement jusqu'ici. Donc avis aux jeunes : un superbe champ d'exploration s'ouvre devant eux.

Au travers de cette immensité enforestée, notre marche a été forcément rapide et nous n'avons guère pu que nous faire une idée générale de la végétation. Cependant, au passage, nous avons rencontré quelques bonnes plantes d'un haut intérêt, comme : *Tozzia alpina*, *Listera cordata*, *Streptopus amplexifolius*, *Veronica montana*, etc. La flore bryologique surtout doit être d'une richesse peu commune.

Dans le périmètre de la forêt du Massacre, à la Combe Sambine, M. Cochon, ancien inspecteur des forêts de l'arrondissement de Saint-Claude, a signalé la présence du *Rhododendron ferrugineum*.

Compte rendu de l'herborisation dans la forêt du Massacre;

PAR MM. LE D^r ANTOINE MAGNIN ET PIERRE ALLORGE.

La forêt du Massacre, que nous avons traversée en venant de la Dôle pour gagner les Rousses, recouvre l'extrémité septentrionale de la chaîne de la Frasse qui s'étend, au Sud des Rousses, entre la vallée des Dappes (route des Rousses à la Faucille) à l'Est, et la Darbella (commencement de la *Combe-du-Lac*, aux riches tourbières) à l'Ouest; ses altitudes sont comprises entre 1 250 et 1 660 mètres.

Cette chaîne est constituée par les assises du jurassique supérieur et du crétacé inférieur; la forêt du Massacre repose presque entièrement sur les couches calcaréo-marneuses portlandiennes et ptérocériennes; à la base, au-dessus du Tabarriou, d'où nous sommes partis après déjeuner, apparaissent les calcaires marneux de l'hauterivien et du valanginien.

Nous avons déjà constaté, plusieurs fois, la richesse de la flore de la forêt du Massacre, mais toujours trop rapidement, soit en descendant de la Dôle, soit dans le cours de nos études des lacs et des tourbières, pressés d'atteindre les riches stations de la *Combe-du-Lac*, ou de gagner les Rousses pour arriver à temps à Morez et y prendre le train du retour¹ : cependant, malgré la rapidité de ces traversées, nous avons pu admirer la flore luxuriante du sous-bois, les gigantesques *Mulgedium* et *Adeno-*

1. Particulièrement lors des herborisations à la Dôle du 15 juillet 1912 (Programme, n° 65), du 16 juillet 1916 (Progr., n° 101), et de nos explorations des tourbières de la Combe-du-Lac, des 7 sept. 1890, 6 août 1892 et 6 sept. 1913.

styles, l'abondance des *Tozzia*, *Streptopus*, *Listera cordata*, etc.; aussi avons-nous été heureux de pouvoir comprendre l'exploration de cette belle station botanique dans le programme de la session; bien que cette herborisation ait été faite aussi trop rapidement, le compte rendu ci-après de M. Allorge donne déjà une idée très exacte de la richesse de la flore et de la nature des associations qui la composent; mais elle mérite des explorations méthodiques poursuivies à différents moments de l'année: nous les recommandons aux botanistes de la région.

Au point de vue forestier, d'après les renseignements qui nous ont été obligeamment fournis par M. Cotteau, inspecteur à Saint-Claude, la partie que nous avons parcourue « appartient au Massif des Luffes, de 158 hectares d'étendue, récemment soumis au régime forestier (1916). Ce massif, qui est à l'altitude moyenne de 1 360 mètres et qui renferme de grands vides à l'intérieur livrés au pâturage, est peuplé de résineux (Épicéa) 90 p. 100 et de feuillus (Hêtres, Sorbier et Érable sycomore) 10 p. 100. Il vient d'être aménagé provisoirement et des coupes d'extraction de bois secs ou déperissant ou même viciés, ainsi que des éclaircies ayant pour but de desserrer le massif partout où il est trop dense, y sont assises tous les deux ans. Les bois sont petits et la forêt se ressent des exploitations abusives pratiquées avant la soumission. »

Dans les parties pentueuses, fraîches, sous vieille futaie d'Épicéa (futaie presque pure: çà et là quelques Hêtres, *Sorbus torminalis*, *S. Aria*, *S. Aucuparia*), le sous-étage arbustif, bien développé uniquement dans les parties clairiérées ou à peuplement clair, comporte les espèces suivantes:

<i>Acer Pseudo-Platanus</i>	<i>Sambucus racemosa</i>
<i>Rhamnus alpina</i>	<i>Viburnum Opulus</i>
<i>Cerasus Padus</i>	<i>Lonicera alpigena</i>
<i>Rosa alpina</i>	— <i>nigra</i>
<i>Sorbus scandica</i>	— <i>Xylosteum</i>
<i>Chamaemespilus</i> [<i>q. q. grands</i>	<i>Daphne Mezereum</i>
<i>individus sur des rochers om-</i>	<i>Salix grandifolia</i>
<i>bragés</i>].	<i>Ribes petraeum</i>

Le tapis végétal est composé en majorité d'*Hémicryptophytes* (H) et *Géophytes* (G) *sociales* à appareil végétatif aérien très développé; les espèces suivantes ont été notées (dans cette liste, les lettres qui précèdent les noms d'espèces se rapportent aux types biologiques de Raunkjær: *Phanérophytes* (Ph); *Chaméphytes* (Ch); *Hémicryptophytes* (H); *Géophytes* (G); *Thérophytes* (Th).

H <i>Thalictrum aquilegifolium</i>	H <i>Ranunculus lanuginosus</i>
H <i>Ranunculus aconitifolius</i>	H <i>Aquilegia atrata</i>
H — <i>platanifolius</i>	H <i>Aconitum lycoctonum</i>

H Aconitum Anthora	H Mulgedium alpinum
H Actæa spicata	H Soyeria paludosa
G Dentaria pinnata	H Phyteuma spicatum
G — digitata	H Campanula Trachelium <i>cl.</i>
H Lychnis silvestris	H Pirola secunda
Th Arenaria trinervia	H — rotundifolia
Ch Stellaria nemorum	G Monotropa Hypopitys
Ch — Holostea	H Primula elatior
H Viola silvatica	H Myosotis silvatica
H Geranium silvaticum <i>cl.</i> ¹ .	Ch Veronica urticifolia
H — nodosum	H Tozzia alpina <i>abt.</i>
H Hypericum tetrapterum <i>cl.</i>	H Stachys alpina
H — hirsutum <i>cl.</i>	Ch Glechoma hederacea
Th Impatiens Noli-tangere	H-Ch Lamium Galeobdolon
H Lathyrus vernus	H Rumex arifolius
H Spiræa Aruncus	H Asarum europæum
H Geum rivale	H Euphorbia dulcis
H Rubus saxatilis	H — silvatica <i>cl.</i>
H — idæus <i>cl.</i>	G Paris quadrifolia
H Epilobium spicatum <i>cl.</i>	G Streptopus amplexifolius
H — montanum	G Polygonatum verticillatum
H Saxifraga rotundifolia	G — multiflorum
H Heracleum Sphondylium	G Epipactis latifolia
H Pimpinella magna	G Neottia Nidus-avis
H Chærophyllum hirsutum	H Carex silvatica
H Sanicula europæa	H Elymus europæus
H Galium silvaticum	H Deschampsia cæspitosa <i>cl.</i>
H — Cruciata <i>cl.</i>	H Poa Chaixii (an P. jurana?)
G Asperula odorata	H Bromus asper
H Valeriana montana	H Festuca gigantea
H Knautia silvatica	H Agropyrum caninum
H Adenostyles albifrons	G Polypodium Dryopteris
H — alpina	H Polystichum Filix mas
H Bellidiastrum Michellii	H Aspidium Lonchitis
H Cirsium Erisithales	H — angulare
H Prenanthes purpurea	G Equisetum silvaticum

Dans les parties en futaie dense, à sous-bois sombre, la couverture muscinale devient prépondérante; elle comporte principalement des Hypnacées sociales :

Hylocomium triquetrum (L.) Br. eur.	Eurhynchium striatum (Schreb.) Br.
— splendens (Hedw.) Br. eur.	eur.
Hypnum crista-castrensis (L.) Br. eur.	Thuidium tamariscinum (Hedw.) Br. eur.

1. Cette abréviation signale les espèces plus particulièrement abondantes dans les parties clairiérées.

auxquelles s'ajoutent :

Dicranum scoparium (L.) *Hedw.*
Atrichum undulatum (L.) *Br. eur.*
Mnium undulatum (L.) *Weis.*
 — affine *Bland.*

Mnium spinosum (Voit) *Schwægr.*
Lophozia lycopodioides *Cogn.*
Plagiochila asplenioides *Dum.*

Dans ces parties peu éclairées de la futaie, les plantes vasculaires sont représentées par un petit nombre d'espèces; les *Piroles*, *Monotropa Hypopitys*, *Asarum europæum*, *Neottia*, *Polypodium Dryopteris*, *Equisetum silvaticum* sont parmi les plus fréquentes de celles qui s'accommodent le mieux d'une intensité lumineuse affaiblie.

Une association très bien individualisée se rencontre sur les souches pourrissantes : elle comporte un grand nombre de Muscinées exclusivement localisées sur ce substratum et que l'on retrouve groupées dans toute l'Europe centrale :

Hylocomium loreum (L.) *Br. eur.*
 — brevirostre (*Hedw.*) *Br. eur.* (RR. dans le Jura).
Hypnum uncinatum *Hedw.*
 — cupressiforme (L.) *Br. eur.*
Mnium hornum L.
Tetraphis pellucida (L.) *Hedw.*
Buxbaumia indusiata *Brid.* (RR. deux sporogones seulement).
Aulacomnium androgynum (L.) *Schwægr.*
Fissidens adiantoides (L.) *Hedw.*
Dicranum montanum *Hedw.*
 — *Muhlenbeckii* *Br. eur.*
 — *scoparium* (L.) *Hedw.*
Campylopus turfæus *Br. eur.*
Scapania umbrosa *Dum.*
Blepharozia ciliaris *Dum.*

Blepharostoma trichophyllum *Dum.*
Lepidozia reptans *Dum.*
Pleuroschisma trilobatum *Dum.* (R. une touffe seulement).
Cincinnulus Trichomanis *Dum.*
Odontoschisma denudatum *Dum.*
Cephalozia reclusa (*Tayl.*) *Dum.*
 — *curvifolia* *Dum.*
 — *lunulifolia* *Dum.*
Chiloscyphus polyanthus *Corda* var. *lophocoleoides* *Nees.*
Lophocolea heterophylla *Dum.*
 — *bidentata* (L.) *Nees*
Lophozia exsecta (*Schmid.*) *Dum.*
 — *Flærkii* *Schiffn.*
 — *ventricosa* *Dum.*
Aneura palmata (*Hedw.*) *Dum.*

Quelques plantes vasculaires sont également localisées sur les vieilles souches :

Oxalis Acetosella
Vaccinium Myrtillus
Maianthemum bifolium

Listera cordata (R. 5-6 pieds!)
Polystichum spinulosum
Lycopodium clavatum

ce sont des calcifuges qui sont soustraites, dans cette station, à l'influence du sol calcaire.

Sur les troncs vivants d'*Epicéa* :

Isoetecium myurum (*Poll.*) *Brid.* var. *robustum*
Pterigynandrum filiforme (*Timm.*) *Hedw.* var. *heteropterum* *Brid.*

Neckera pumila *Hedw.*
Antitrichia curtipendula (L.) *Brid.*
Leucodon sciurioides (L.) *Schwægr.*
Orthothricum Lyellii *Hook. et Tayl.*

Lejeunea serpillifolia Lib.
Frullania dilatata Dum.
 — *fragilifolia* Tayl. (R.)

Radula complanata Dum.
Metzgeria furcata (L.) Dum. var.
ulvula Nees

Sur les rochers calcaires frais :

Asplenium viride
 — *Trichomanes*
Scolopendrium officinale
Cystopteris fragilis
Hypnum protensum Brid.
 — *molluscum* Hedw.
 — *incurvatum* Schrad.
 — *Halleri* L. fil.
Anomodon attenuatus (Schreb.) Hübner.
Bartramia Oederi (Gunn.) Sw.
Mnium stellare Reich.
 — *rostratum* Schrad.
 — *punctatum* (L.) Hedw.
Encalypta streptocarpa Hedw.

Eucladium verticillatum (L.) Br.
 eur.
Fissidens decipiens de Not.
Seligeria calcarea (Dicks.) Br. eur.
Distichium capillaceum (Sw.) Br.
 eur.
Lejeunea calcarea Lib.
Scapania æquiloba Schwægr.
Madotheca lævigata Dum.
Haplozia riparia (Tayl.) Dum.
Metzgeria pubescens Radd.
Preissia commutata Nees
Fegatella conica Corda

Herborisation dans les tourbières de la région de Pontarlier;

PAR M. FR. HÉTIER.

Les Granges Narboz, Sainte-Colombe, Bannans, Frasné.

A la première heure, le lundi 28 juillet, MM. Allorge, Lutz et Nisius Roux prennent place avec moi dans une automobile qui, un quart d'heure après, nous déposait aux Granges Narboz, section de Grange-Église. Là, nous aurions visité volontiers les riches marais tourbeux que Grenier dans sa Flore réunit à ceux de Sainte-Colombe et Bannans, sous l'expression collective de Grande tourbière de Pontarlier, c'est notre avis du moins; mais le temps presse, nous disposons de quelques heures seulement alors qu'une journée complète suffirait à peine; il faut abrégé, bien que toutes les plantes intéressantes aient été déjà repérées la veille, nous supprimons à regret cette deuxième partie de l'itinéraire. Pourtant il est difficile de n'en point parler : c'est ici, selon toute vraisemblance, que Grenier en 1869¹ a dû montrer aux membres de la Société botanique, réunis à cette époque, en Session extraordinaire, non seulement ses découvertes personnelles, mais encore celles de ses devanciers.

De l'église du village se détache un chemin de desserte qui, après un parcours de 2 kilomètres atteint une voie électrique. Là même, il faut

1. Session extraordinaire de la Société botanique de France à Pontarlier du 12 au 18 juillet 1869.